

# CLARTÉ

**JOURNAL D'OPINIONS ET D'ACTION POPULAIRE**

AU SERVICE DU FRONT POPULAIRE DES DROITS DU PEUPLE

## La Grève de la Robe défend les Salaires dans Québec

### Editorial

### POUR LA PAIX

Un mouvement de vaste ampleur est en train de se développer à l'heure actuelle à travers notre pays — mouvement qui a pour but d'empêcher qu'aucun engagement ne soit pris par M. King lors de la prochaine Conférence de guerre à Londres, qui lie le Canada de quelque façon que ce soit avec la machine guerrière des impérialistes anglais.

L'initiative a été prise, dans ce mouvement, par la Ligue contre la Guerre; dans cette province, bien que plusieurs groupements aient développé une certaine agitation autour de cette question, on attend toujours la formation d'un mouvement général et unifié qui permette à la population québécoise de s'exprimer avec le maximum de force et d'énergie.

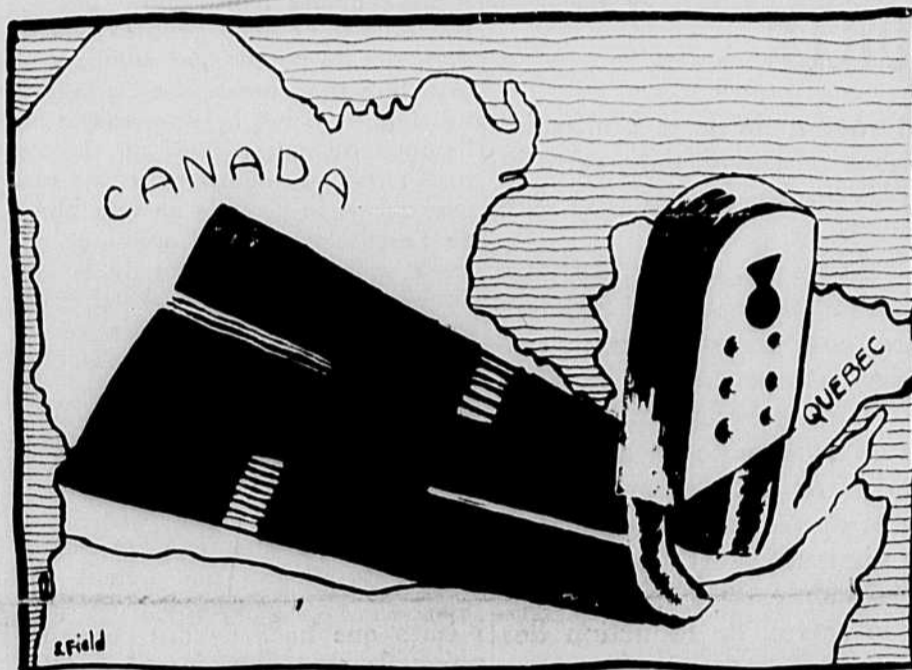
C'est un fait connu, que le gouvernement des Tories anglais a l'intention de faire pression sur le premier ministre canadien, afin de lui imposer des obligations qui entraîneraient automatiquement le Canada dans la guerre que prépare la clique impérialiste de la Grande-Bretagne. Afin d'obliger M. King de ne pas céder aux exigences de Baldwin et Hoare, les forces de paix au Canada ont lancé le mot d'ordre: "Des engagements pour la Paix — Oui! Pour la Guerre — Jamais!" C'est là un mot d'ordre que peut appuyer tout Canadien opposé à la guerre.

L'attitude qui sera prise par M. King lors de cette conférence est une question d'extrême urgence pour nos compatriotes. Le premier ministre peut ou bien permettre que le Canada soit impliqué dans la folle course aux armements, ce qui fera de ce pays une succursale de Guerre du British War Office — ou bien, il peut se prononcer carrément contre une telle politique, et appuyer avec toute l'influence de ce pays une politique de sécurité collective, une politique de défense de la Paix.

Le résultat du choix de M. King dépend directement des influences qui feront pression auprès de lui. Seule, une expression vigoureuse de la part du peuple de ce pays en faveur de la paix, peut contrecarrer l'influence puissante des magnats du nickel et des armements du Canada et de l'Angleterre.

Ainsi — ne pas perdre de temps! Que le premier ministre soit inondé de lettres et de télégrammes demandant UNE POLITIQUE ETRAN-

### L'OMBRE DU FASCISME



La Loi du Cadenas menace en 1937 la Liberté gagnée par le peuple canadien en 1837...

### LE C.I.O. EST LE DEFENSEUR DES TRAVAILLEURS CANADIENS

Extraits du Discours à Oshawa de Homer Martin, président de l'Union de l'Auto:—

Je suis heureux d'être témoin de l'organisation au Canada des ouvriers des industries de grande production, d'être témoin de la solidarité et de la zèle d'une jeune organisation. C'est un exemple typique de ce nouveau mouvement vivant, presque spontané, qui s'étend parmi les travailleurs du continent américain.

Je suis heureux de savoir ce soir que vous éprouvez un sentiment profond en ce qui concerne les rapports entre le Travail au Canada et le Travail aux Etats-Unis. Je suis content que vous sentiez, comme moi je le sens, que le Travail en Amérique et à travers le monde doit être organisé, groupé de manière efficace dans les unions ouvrières, afin de régler convenablement le problème du Travail.

Herr Hepburn va apprendre que la démocratie au Canada est pas mal plus âgée que lui. Et quand il essaiera de faire reculer la roue de l'histoire de l'Empire britannique jusqu'à l'an 1343 (lorsqu'un statut sur le travail fixa un maximum d'heures et de salaires) il trouvera qu'il a entrepris une tâche plus dure qu'il n'avait pensé.

(suite à la page 8)

**GERE INDEPENDANTE POUR LE CANADA — RUPTURE DEFINITIVE AVEC LA POLITIQUE DE GUERRE DES TORIES ANGLAIS — UNE ATTITUDE FERME EN FAVEUR D'UNE POLITIQUE DE PAIX, COMME EXPRESSION DE LA VOLONTE DU PEUPLE CANADIEN!**

### UN CANADIEN FRANCAIS ECRIT DE L'ESPAGNE

"Clarté" est heureux de reproduire la lettre suivante d'un jeune canadien-français qui se trouve au front loyaliste dans le Sud de l'Espagne:—

Chers parents,

Comme vous le savez déjà, je suis arrivé en Espagne. Je suis rendu à ma destination depuis une semaine environ. J'habite une ville du sud de l'Espagne.

Le climat ici est exceptionnellement chaud, et en général très agréable, tout le contraire du climat de chez-nous. Les habitants de cette partie de l'Espagne ne connaissent pas ce que le mot "hiver" veut dire. Les arbres sont tout en fleur et il y a des oranges en abondance. Au lieu de l'eau, nous buvons du vin.

En ce qui concerne la nourriture et le logement je n'ai absolument pas à me plaindre. Je ne peux même pas dépenser tout mon argent de poche, je reçois six pesetas par jour.

(suite à la page 8)

### Cinq mille travailleurs en grève

Sortis en grève pour défendre leurs conditions de vie et leur droit d'adhérer à l'organisation syndicale de leur choix, plus de 5000 travailleurs du métier de l'aiguille ont quitté les manufactures jeudi matin, 15 avril. De fortes concentrations de police, et des bandes de gangsters installés dans les différents edifices témoignaient du danger que la violence ne soit provoquée pour donner prétexte aux patrons d'avoir recours à la force pour briser la grève. Les grévistes répondirent par des lignes de piquets où régnait une discipline parfaite. Les forces de l'ordre, ici comme ailleurs, ce sont les forces ouvrières! Appuyés par les 50,000 membres du Conseil des Métiers et du Travail, les grévistes avait pleine confiance dans la victoire prochaine. Certains manufacturiers se sont dits prêts à signer des contrats avec les grévistes le matin même où la grève fut déclarée.

Quant à l'équipe inqualifiable de briseurs de grève qui ont réussi, avec l'aide du gouvernement des trusts à Québec, à faire publier dans la "Gazette Officielle" un contrat truqué, les travailleurs ne lui témoignent aucune sorte de confiance. Nous publions plus loin le texte d'une protestation faite aux journaux par des manufacturiers même, qui déclarent que leurs noms ont été attachés à ce "contrat" sans aucune autorisation de leur part.

Les observateurs sont d'accord pour dire que cette action de milliers d'ouvrières canadiennes françaises qui défendent leur indépendance, est une lutte de tous les ouvriers canadiens français qui ont intérêt à ce que les manoeuvres du patronat des profitards soient déjouées; et que les ouvriers puissent se grouper librement sans intervention de ceux qui s'en viennent avec de belles paroles leur réduire les salaires.

La lutte des travailleurs de l'aiguille est la lutte du mouve-

(suite à la page 8)

# CLARTE

JOURNAL D'OPINIONS ET D'ACTION POPULAIRE

Publié par "Clarté Enregistrée", Montréal.

Rédaction et Administration: 254 Est, rue Ste. Catherine, Montréal.

Case postale 2, Station N.

Téléphone: PL. 6045

ABONNEMENTS: 3 mois, 25c — 6 mois, 50c — Un an, \$1.00.

Enregistré comme matière de seconde classe.

MONTREAL, SAMEDI, le 17 AVRIL, 1937.

## EDITORIAL

### LA LUTTE DANS LE METIER DE L'AIGUILLE

La lutte engagée par l'Union internationale de la Confection pour Dames pour de meilleurs conditions de travail dans cette industrie, a une importance qui dépasse les limites du métier et de la ville de Montréal.

Il s'agit d'une lutte qui est à la fois destinée à relever le niveau des salaires des ouvrières de l'aiguille, et en même temps, à défendre les véritables organisations ouvrières contre l'intrusion inqualifiable de certaines équipes à la solde des patrons. Ces derniers, ici comme dans le cas des patrons de la Shipping Federation, ont vu d'un oeil très favorable les manoeuvres de division de certains chefs "ouvriers" dont le mérite principal est d'offrir aux patrons de faire accepter par les employés des salaires et des conditions de travail plus basses que celles actuellement en vigueur! C'est ainsi que les **manufacturiers s'empressent à tendre la main à ces "merveilleux" organisateurs qui s'en viennent faire le travail de réduction des salaires et division des rangs ouvriers.**

La réception offerte à ces messieurs par les employés diffère sensiblement du chaleureux accueil des profitards. Le "contrat" truqué de la "Ligue Catholique des Ouvrières de l'Aiguille" n'a eu que l'approbation d'une quinzaine d'agents de cette équipe de bribeurs de grève; quant aux ouvrières, aussitôt qu'un représentant de la "Ligue" s'est présenté devant elles en offrant de leur baisser tranquillement les salaires, elles l'ont conspué de la façon la plus énergique!

La leçon qui découle de cette lutte engagée par les ouvrières est on ne peut plus claire: Face aux tentatives des patrons et de leur équipe de charlatans, **unité d'action des travailleurs, quelle que soit leur nationalité, quelle que soit leur croyance, sous le drapeau de l'Union Internationale. Il y va des salaires et du bien être de tous!**

### LA LOI DUPLESSIS—UNE HONTE

"Il est important et nécessaire que l'opinion publique de ce pays exprime son avis sur cette attaque, une des attaques les plus féroces contre la liberté que le Canada ait jamais connues."

Ainsi se termine un éditorial récent de l'organe libéral le plus influent dans le pays: la "Winnipeg Free Press." L'éditorial s'intitule "La Chasse aux Rouges dans Québec."

Un autre organe ayant une influence considérable à la campagne, le "Ottawa Farm Journal" caractérise ainsi la loi du cadenas:

"Cette loi ne vise pas le désordre. Elle vise la liberté. La liberté de parler et d'écrire, de discuter et de tenir des débats. C'est une loi vicieuse . . ."

Il y a là deux exemples seulement de la façon de laquelle réagit l'opinion libérale en dehors de cette province. Ils montrent comment la masse du peuple canadien, qui a rayé des statuts l'infâme Article 98, est décidé à se défendre contre la réaction Tory qui prend sa base dans notre province de Québec. Nos frères des autres provinces appuient les amis de la liberté de chez nous. Ils savent que la réaction québécoise est une menace pour le reste du pays.

La répression duplessiste disgracie notre province devant le reste du Canada!

Unissons-nous pour enrayer cette honte! Que nos voix portent jusqu'à Ottawa pour que la loi duplessiste soit annulée!

Pour Connaître notre Pays...

### Le Problème de l'Ouest Canadien

Par L. Morrice

"Moi, je viens de l'Ouest."

Il y a toujours un ton de fierté dans cette remarque. Notre pays, qui s'étend à travers 3,800 milles de Halifax à l'île de Vancouver, est suffisamment vaste pour qu'il possède des gens qui n'en ont vu qu'une petite partie. C'est un pays qui possède bien des traditions et traits particuliers. L'homme des Maritimes aime sa propre province avec autant de ferveur que le Québécois. L'homme de la Péninsule de Niagara ne voudrait pas habiter dans les Prairies, pas plus que le bûcheron ou le pêcheur de la Colombie britannique.

Cet amour du pays local avec ses traits particuliers, son industrie et son paysage, est très fortement développé au Canada.

Sauf quand il est utilisé par les trustards pour leurs propres fins de diviseurs du peuple, cet amour a un caractère progressiste. Le Socialisme ne signifie point la suppression de l'amour de son peuple ou de son pays natal. Au contraire: ce ne sera que quand le Canada se sera libéré de l'exploitation du Capital et des trusts, que les montagnes de la Colombie, les plaines de Saskatchewan, et les lacs et vallées de l'Est seront réellement appréciés et aimés d'un peuple libre qui aura enfin les moyens et les loisirs nécessaires pour connaître son pays comme une chose de beauté aussi bien que comme une place de travail . . .

Dans ces articles, je veux esquisser les problèmes qui agitent nos frères de l'Ouest canadien — problèmes que nous devons connaître puisqu'ils sont aussi les nôtres. De leur solution dépend l'avenir politique du pays.

Dans cet article introductoire, je vais présenter en résumé le problème spécial qui confronte les quatre provinces de l'Ouest. Après, je parlerai des différentes provinces, en commençant par l'Alberta, qui avec son mouvement du Crédit social, a un intérêt particulier.

#### Qu'est-ce qui ne va pas, dans l'Ouest?

Il devient tous les jours plus évident, que le relèvement partiel qui se fait sentir à l'heure actuelle dans l'économie de l'Est, n'est pas partagé par les provinces de l'Ouest. Ceci s'explique par le fait que les provinces de l'Ouest sont de grandes régions agricoles. A part les chemins de fer, les mines du charbon de l'Alberta et de la C.B., les mines du métal du Nord, et le bois, la pêche et les transports maritimes de la côte du Pacifique,—la vaste majorité de la population de l'Ouest dépend de l'agriculture pour gagner sa vie. Ceci veut dire que ces gens sont à la merci des prix des produits agricoles.

Et l'agriculture se trouve encore en état de crise. Les prix, malgré la hausse récente, ne suffisent pas pour défrayer le coût de la production. Mais en plus de cela, il y a les dettes immenses encourues par la population agricole dans le passé (et à un moment où les prix étaient très élevés), qui constituent un joug intolérable. Le fardeau des dettes les paralyse, les empêche d'aborder la production avec confiance.

Ce fardeau des dettes qui pèse sur les familles agricoles se retrouve dans les gouvernements. Les municipalités n'ont plus un sou, les gouvernements provinciaux se trouvent dans une impasse, en ce qui concerne les taxes. Les services sociaux ont été réduits il y a longtemps déjà,

audessous du minimum. Les allocations de secours sont nettement insuffisantes. Les villes et villages commencent à avoir une apparence appauvrie et malheureuse. On voit de tous les côtés des fermes abandonnées. Les gens sont mal vêtus. Il ne se fait aucun progrès social; le pays recule. La phrase "Allez dans l'Ouest, jeune homme!" devient aujourd'hui "Allez dans l'Est chercher de l'ouvrage!"

#### Problèmes à résoudre

Parce que la majorité des gens dans l'Ouest n'ont plus le moyen de gagner leur vie, ni de payer leurs taxes, les provinces de l'Ouest se trouvent dans un état de déclin chronique. Et c'est la masse du peuple qui "paie les pots cassés."

De grandes industries, telles que nous en avons dans l'Est, peuvent soulager dans une certaine mesure la gêne économique de nos provinces. Et pourtant, ces mêmes industries, avec leurs prix de monopoles, ajoutent à l'exploitation de la population de l'Ouest.

La base principale de taxation dans ces provinces-là reste cependant l'agriculture. Et, répétons-le, l'agriculture est naufragée à l'heure actuelle.

Il y a certes des mesures qui peuvent et doivent être envisagées pour trancher ce problème. De telles mesures ont déjà été proposées par les gens à tendance progressiste de là-bas. Le succès parmi le peuple des idées du Crédit social s'explique par le désir qu'on ressent, de rompre avec cette situation impossible créée par les dettes et les taxes.

Jusqu'à ce que ce problème soit résolu, nous ne verrons aucune amélioration dans le sort du cultivateur, ni par conséquent dans celui de l'ouvrier ou du marchand qui en dépendent pour gagner leur vie.

Les gens de l'Ouest font-ils des efforts pour résoudre ces problèmes?

Quel est leur état d'esprit? Que proposent-ils de faire dans la politique provinciale?

Quelle est l'attitude de la CCF? Des Communistes?

Quelle est la perspective d'avenir en ce qui concerne le Crédit social? Que signifie la crise gouvernementale qui se fait sentir de plus en plus en Alberta?

Et surtout: Que font les gouvernements libéraux pour soulager ces plaies économiques et sociales — et y a-t-il le danger que le peuple, acculé au désespoir, ne se tourne pour leur salut vers les Tories, vers le Parti conservateur réactionnaire et trustard?

Nous répondrons à ces questions dans les articles qui vont suivre.

En attendant, n'oublions pas: l'Ouest est un question d'une importance nationale suprême. L'Ouest vaut la peine d'être suivi de près.

### VENEZ EN AIDE A L'ESPAGNE!

Envoyez vos souscriptions pour aider le Dr. Bethune

au

Comité d'Aide Médicale à l'Espagne

1104 BEAVER HALL  
LA. 2916

# LE CONGRES DES JEUNES ET LA PROVINCE DE QUEBEC

La jeunesse du Canada marquera un pas historique dans notre grand pays, dans les quelques semaines qui s'approchent. Pour la première fois les jeunes canadiens français, les jeunes canadiens anglais, juifs et autres nationalités se réuniront pour discuter en commun les problèmes angoissants tel que paix mondiale, chômage, travail et éducation.

L.A.C.J.C., La Jeunesse Patriote, Les Jeunes Réformistes et plusieurs autres groupes canadiens français, y compris la Ligue des Jeunes Communistes démontreront un esprit chrétien et collaborateur en prenant l'initiative de participer dans ce congrès et d'en faire un rassemblement comme jamais notre pays n'en aura vu.

Il est attendu que près de 500 délégués canadiens français participeront à cette réunion monstre. Les premiers pas entrepris pour faire réussir ce congrès nous font déjà sentir que la jeunesse canadienne française sera le facteur décisif dans la création d'une bonne entente et collaboration de toutes les nationalités; particulièrement la bonne entente entre la jeunesse de langue française et de la langue anglaise.

Déjà nous voyons le rôle tout spécifique que la jeunesse canadienne-française aura à remplir à un congrès de cette importance. Non seulement aura-t-elle la tâche d'étudier les problèmes vitaux qui font face à la jeunesse dans notre province, mais elle sera aussi appelée à décider de la politique de paix pour toute la jeunesse du Canada.

Jusqu'ici la jeunesse canadienne française a toujours été isolée des problèmes qui ont été importants pour tout le pays, car nous sommes toujours restés sur le domaine de notre province. Il est inévitable que nous, les jeunes de la province de Québec, serons un facteur décisif dans ce congrès immense, si les jeunes canadiennes sont unies avec un programme commun dans l'intérêt de toute la jeunesse du Canada.

Nous aurons pour la première fois la possibilité de revendiquer nos droits et démontrer que nous, la jeunesse du Québec, ne sommes pas pour l'antagonisme des nationalités mais bien au contraire pour l'entente, et la bonne collaboration de la jeunesse de toute nationalité au pays. La jeunesse canadienne française pourra démontrer une fois pour toutes que la haine de race n'est pas une chose qui réellement existe chez nous, nous devons apprécier grandement l'initiative qu'ont prise nos frères de l'A.C.J.C. en participant au congrès. Un congrès des jeunes du Canada avec une bonne représentation canadienne française ne pouvait être possible sans cette importante association catholique de la jeunesse. Cette esprit de chrétien et cette bonne volonté seront reconnus par toute la jeunesse du pays.

Nous, de la Jeunesse Communiste, section française, devons dire qu'il est regrettable que notre participation soit mal vue par certains groupements de notre ville. Nous voulons dire à nos frères de l'A.C.J.C. et à tout autre organisation de la jeunesse catholique, que nous respectons sincèrement leurs croyances et leurs pratiques religieuses. Nous voulons dire avec emphase, une fois pour toutes, que nous respectons du fond de notre personne tout individu dans la religion qu'il professe. Et si jamais les jeunes catholiques de la province de Québec étaient persécutés (comme en Allemagne) due à leur croyance et pra-

tique religieuses, nous de la jeunesse communiste, serions les premiers à défendre, même avec notre vie, leur droits de profession et leur liberté. Ceci est non une manoeuvre, un truc, ou mensonge mais est un des points essentiels de notre programme. La liberté religieuse dans le monde de domination et de répression où l'on existe, ne peut pas être détachée de la lutte pour la liberté politique et culturelle d'un peuple.

Nous de la Ligue des Jeunes Communistes défendrons en tout temps les intérêts nationaux de la jeunesse canadienne française. Nous proclamons avec toutes nos énergies qu'un des points très importants est la culture canadienne française. Nous disons avec fermeté que la cul-

ture chez nous doit être construite, notre langue doit être mieux enseignée, que notre musique, littérature, chants doivent être développés au plus haut degré. En effet, la situation est que tous les groupements canadiens français doivent utiliser le congrès pour demander que les gouvernements provinciaux et fédéral viennent en aide immédiatement à la jeunesse canadienne française pour la construction de centaines de bibliothèques, de centres professionnels, centres de musique, de chant et de tout autre nécessité pour développer chez nous notre culture canadienne française. Nous de la jeunesse Communiste disons que ceux qui veulent faire accroire que nous, étants internationaliste ne

sommes évidemment pas canadiens français, sont de naïfs ou bien qu'ils ont la mauvaise intention d'amener des fausses idées chez notre jeunesse canadienne française.

Faisons du Congrès canadien un rassemblement qui unira les jeunes du pays pour une paix véritable, non seulement mondiale mais aussi une paix intérieure dans notre pays. Faisons de notre congrès le premier pas vers la solution des problèmes économiques, sociaux culturels et religieux de notre jeunesse canadienne.

P. RICHER

Délégué des Jeunes  
Communistes au Congrès

## Les Dessous de l'Invasion Fasciste

Par L. DORVILLE

On commence, depuis quelque temps, à connaître les dessous purement économiques du massacre espagnol qui se pratique, en apparence, au nom du patriotisme!

Voici ce que dit à ce sujet un confrère bien renseigné:

"Aujourd'hui, des dossiers... confidentiels, ultra-secrets, et que seuls, jusqu'ici, quelques dieux de la finance, de l'industrie et de la guerre avaient eu le loisir de feuilleter, sont tombés entre nos mains. Et voici ce que nous pouvons affirmer: longtemps avant le prononciamiento du 19 juillet dernier, avant même la victoire de février du Front Populaire espagnol, victoire à laquelle elles ne croyaient pas, les puissances qui soutiennent le général Franco s'étaient déjà partagé les richesses minières de l'Espagne; la Péninsule Ibérique, y compris le Portugal, devait, avec la complicité d'un Gil Robles et d'un Lerro, devenir une simple COLONIE GERMANO-ITALIENNE!

"Le plan, selon le premier rapport du dossier en question, en a été établi dans le courant d'avril 1935 par la "Metallgesellschaft" la grande et puissante société de Francfort-sur-Mein, dont le Dr. Alfred Merton, un des grandes commanditaires de Hitler, est le président. Cette société financière, spécialisée dans les valeurs de métaux et de minerais, ne fait pas qu'acheter et vendre des titres: elle s'intéresse aussi, d'après ses statuts, sous n'importe quelle forme (sic!) à d'autres sociétés ayant un cercle d'activité semblable au sien. De ce fait, elle a des participations dans presque toute l'industrie chimique (I.G. Farben) et dans l'industrie des métaux.

"Donc, au courant d'avril 1935, le Metallgesellschaft met sur pied un consortium bancaire et industriel allemand pour exploiter les mines espagnoles. Adhèrent aussitôt à ce consortium: le groupe métallurgique Kloenne (dont le chef M. Kloenne, ancien député au Reichstag, ami intime de M. Hugenberg, proposait, dès 1929, à la France de constituer une armée commune pour marcher contre la Russie); le grand trust des fabrications de guerre Rheinmetall de Dusseldorf (dont le président, M. Von der Porten, fut en commanditaire de Hitler et un fervent partisan de l'alliance militaire franco-germanique contre Moscou); le groupe industriel Siemens und Halske, les usines de guerre Vulkan, et Krupp à Essen, et le trust chimique I. G. Farben.

"Il était évidemment périlleux de s'aventurer seul dans un telle enter-

prise et l'on imagine aisément que Hitler dut tout d'abord recommander la prudence à ses grands électeurs. On chercha donc des alliés du côté de l'Italie.

"Ce fut le commandant A. Serrao, représentant du groupe Rockefeller en Italie, qui apporta à Rome les propositions allemandes. Le général Ingiani, haut fonctionnaire du ministère des transports, et M. Guido Mazolini, haut fonctionnaire du contentieux du Palais Chigi, s'intéressèrent à l'affaire et l'on véut croire pour eux, que ce n'est pas de leur propre initiative. Enfin le commandant Stefano Benni présenta un rapport à ce sujet devant la Fédération de l'Industrie Italienne, tandis que M. Giurati, haut fonctionnaire du parti fasciste et ami intime du commandant Serrao, du groupe Rockefeller,

### FRANCO SERT LES MILLIONNAIRES

Hendaye, France. — (Havas-P.C.) — Juan March, multimillionnaire espagnol, a mis \$4,890,000 à la disposition des autorités nationalistes d'Espagne, rapporte-t-on aujourd'hui. Cette somme était en livres sterling.

Juan March, qu'on appelle l'homme le plus riche d'Espagne, est parti de Gibraltar vendredi dernier à bord du paquebot italien "Conte di Savoia" pour se rendre en Italie où, croit-on, il confèrera avec Mussolini.

remplissait la même tâche auprès du Fascio!

"De quoi était-il question? D'organiser avec les Allemands un consortium pour l'exploitation des mines espagnoles et d'engager avec eux toutes négociations ayant pour but d'attribuer des avantages à l'industrie italienne. Détail intéressant: c'est auprès des sociétés italiennes d'assurances que la Fédération de l'industrie italienne trouva les capitaux recherchés pour cette affaire qui doit rapporter, paraît-il, VINGT MILLIONS de livres par année! Les industriels italiens proposèrent aux Allemands de créer un organisme autonome d'exploitation des mines espagnoles — le paravent! — dont ils détiendraient un certain nombre d'actions privilégiées.

"Ces détails, contenus dans une série de rapports que nous avons

sous les yeux, pourraient être sujets à caution, si nous ne produisions pas les preuves qui les accompagnent. Douze dossiers sont là qui traitent avec un luxe de détails inouis les affaires envisagées par le consortium germano-italien. Examinons-les, les un après les autres, dans l'ordre même que leur a donné une main experte. Voici quelques-uns des sept premiers.

"Dossier No. 1 — Ce dossier traite des gisements d'asphalte et de charbon de valence de l'Alcantra, province de Caceres, et dont la superficie est de 40 hectares. Ces gisements sont situés au lieu dit Barrera de la Tinta, sur la rivière, à 300 mètres du village. On soupçonne l'existence de pétrole, dit le rapport.

"Dossier No. 2. Ce dossier contient une étude minutieuse de trente-huit pages dactylographiées, format ministre, sur l'utilité économique et militaire des gisements de lignite du Haut-Aragon. La mine dont il est question est la Lignito de Isabena, dans la province de Hesca. Un échantillon de lignite fut envoyé en Allemagne aux fins d'être analysé. L'analyse le trouva apte à la distillation. Le rapport ajoute que la mine Isabena peut produire au moins 20 millions de tonnes de lignite.

"L'intérêt militaire de cette mine est évident: en distillant le lignite, les I. G. Farben obtiennent dans le Reich une essence qui remplace la benzine. L'essence, distillée en Espagne, servirait aux navires, aux sous-marins et aux avions de Hitler.

"Dossier No. 3. Il a trait aux mines d'antimoine de Riano, propriété de la firme Herrero et Cie, à Oviedo. Cette concession, dit le rapport, contient les mines Maria-Teresa, Pilar, San-Jose, Obligado, Sillis, Ampliacion a Buron. Elle est située sur le rio Erie. L'analyse, faite en Allemagne, a prouvé que le minerai de cette concession n'est pas accompagné de plomb et que sa teneur en antimoine est de 35 p. 100, à la sortie de la mine.

"Dossier No. 7. Celui-ci s'occupe des mines de cuivre de Montdeva, à San Lorenzo de Muga, province de Gerona, qui occupent toute la Sierra de Montdeva. On y trouva de l'oxyde de fer d'un grande pureté. Le rapport a été établi en octobre 1929 et est signé A. de Serra. Une analyse chimique, faite en Allemagne, a donné d'excellents résultats: cuivre 31 p. 100; fer, 28 p. 100; soufre, 32 p. (avec 200 grammes d'argent par tonne de minerai brut).

(Suite à la page 7)

## Chronique des Jeunes

Voici, jeunes gens, une innovation dans notre journal "Clarté": "La Chronique des Jeunes."

Sous cette rubrique "Nos Jeunes dans le Québec," je veux essayer, toutes les semaines, d'étudier avec vous tous, nos très cuisants problèmes; comment il se fait que nous en sommes à ne plus pouvoir travailler comme nous le voulons, avec un salaire digne du travail que nous pouvons donner; comment nous pourrions nous occuper sérieusement, et avec des chances de réussite, à améliorer tout d'abord les conditions de vie qui nous sont faites, et ensuite comment obtenir des garanties certaines d'un avenir plus ensoleillé.

Jusqu'à présent, l'on s'est apitoyé sur le sort fait aux jeunes, et ceci vers le temps de la dernière campagne électorale au provincial. Mais depuis ce temps qu'avons nous eu en rapport avec ces si belles promesses? Ces bons coeurs qui pleuraient sur notre sort lamentable, ne versaient-ils pas plutôt des larmes de crocodile destinées à ramasser la plus grande partie possible des votes des jeunes? C'est ce que je suis fort tenté de croire devant le grand silence que l'on observe sur la question des jeunes depuis que cette campagne est terminée.

Mais alors, si après tant de promesses, si après nous avoir brossé ce si beau tableau de ce que doivent être les jeunes de notre province, si après nous avoir rempli le coeur de douces espérances ces politiciens trouvent juste et raisonnable de se reposer sur leurs lauriers, sans nous donner plus que l'ombre pour toute satisfaction, il foudrait leur faire savoir qu'on ne rie pas impunément de la jeunesse canadienne française, qu'il lui faut plus qu'un rêve pour la satisfaire, qu'elle peut revendiquer ses droits, en dépit de son dernier sommeil. La leçon qui nous est donnée aujourd'hui devrait nous servir et rester dans notre cerveau: A moins que nous nous occupions personnellement de nos affaires, nous la part de ces gens, que celles que nous avons eues depuis ces dernières années et dont nous souffrons profondément aujourd'hui.

Quand je parle de nous occuper "personnellement" de nos affaires, il ne faut pas comprendre que nous devons travailler "individuellement," comme le font certains de nos jeunes gens qui s'occupent de politique actuellement. Ceux-ci, se faufilent le long d'un parti ou d'un autre, dans le but de trouver l'opportunité d'entrer dans les bonnes grâces de tel ou tel politicien qui leur accordera une position aussi stable que l'instabilité de la position de leur bienfaiteur. Et ceci est obtenu au prix de combien de courbettes; au prix de combien de quémandage et d'avalissement de la personne; après combien de reniements et de scélératesses? Comment, nous, jeunesse orgueilleuse du Québec, qui sommes les hommes de l'avenir, nous chante-t-on sur tous les toits, pouvons-nous nous contenter de la croûte mendicée et obtenue au prix de tant de servilité? Il ne faut pas qu'il soit dit, que la jalousie est notre défaut national, il ne faut pas qu'il soit dit que nous sommes des dégénérés incapables d'action collective, que nous nous dévorons entre frères. Unissons-nous dans un groupe politique avec des principes dignes de nous et une discipline qui nous obtiendra le front uni dont nous avons un grand besoin.

(suite à la col. 4)



## INTRODUCTION

Pendant trop longtemps, dans notre province, la femme s'est confinée aux soins du ménage et de ses enfants et ne s'est pas intéressée aux questions économiques et politiques. Quoiqu'elle soit la première à souffrir des contrecoups provoqués par le chômage, diminutions de salaires, hausse des prix des produits alimentaires et autres, la femme jusqu'à tout récemment s'est contentée de réfléchir à un plan qui lui permettra d'équilibrer son budget sans chercher à connaître les causes de ces difficultés. Plus d'une femme à ruiné sa santé avec les privations qu'elle s'est imposées afin que ses enfants n'aient pas faim, beaucoup de belles pages ont été écrites sur le compte de ses héroïnes du foyer. Tout ceci est fort beau, mais pendant ce temps la misère se fait sentir dans nos foyers.

De tout temps, la tenue de la maison a été un problème difficile pour la femme, toujours il lui a fallu beaucoup de travail et des heures de réflexions et de longs calculs pour arriver à avoir un foyer bien tenu et attrayant, des enfants habillés convenablement, une table variée et appétissante, tout en étant économique. Durant les années de crise ce problème auparavant difficile est devenu pratiquement impossible à résoudre, et ce n'est qu'à force de dur labeur et de difficiles calculs que la femme du chomeur ou de l'ouvrier mal payé arrive après maintes privations à procurer les choses les plus nécessaires à la vie de ses enfants et de son mari.

Comment peut-on expliquer qu'une dépit de toutes ses souffrances, la femme n'ait pas cherché à trouver la cause de ses difficultés? C'est qu'elle a reçu une éducation qui lui a laissé l'impression que la place de la femme est au foyer et au foyer seulement, pour prendre soin des enfants et entretenir la maison, c'est qu'on lui a enseigné qu'elle devait se fier à son mari pour la faire vivre et qu'il n'était pas convenable pour elle de vouloir améliorer son sort.

Alors la femme a pris des tendances fatalistes, elle ne croyait pas pouvoir s'aider, mais depuis quelque temps un réveil s'est opéré chez elle, elle a compris la nécessité de prendre part à la lutte pour de meilleures conditions de vie, et pour les libertés démocratiques, côte à côte avec son mari, elle a commencé à sortir esclavage dans lequel elle a été gar-

dée pendant si longtemps. Son effort se manifeste dans le travail qu'elle fait pour organiser des assemblées en faveur de la paix et pour protester contre la guerre, des groupes de femmes se sont formés ont fait signer des pétitions pour obtenir du lait pour les enfants dans les écoles, etc.

Ce réveil est de bon augure et "Clarté" s'en réjouit, nous voulons aider la femme dans sa lutte pour son émancipation, et ses droits économiques et politiques.

Dans cette rubrique nous ferons notre possible pour tenir la femme au courant des événements qui l'intéressent le plus. Pour l'aider dans sa tâche au foyer, nous donnerons chaque semaine des recettes économiques, conseil sur l'hygiène et sur les soins à donner à l'enfant toutes choses qui viendront en aide à la mère canadienne.

Nous vous tiendrons aussi au courant de la vie et du travail de la femme dans les autres pays.

Toutes vos suggestions et appréciations sont les bienvenues adressez vos lettres à Berthe, "Clarté", B. P. No. 2, Station N., Montréal.

## ATTITUDE ETRANGE DU DR. DESLAURIERS

Le député de Ste-Marie au Fédéral.

Je suis allée moi-même voir ce monsieur pour un cas de secours. On fut aimablement reçu, mais à la fin de la conversation, je lui ai demandé de signer son nom sur une liste de pétitions du "Comité pour les besoins de l'Enfant," qui demande du lait gratuit pour les enfants dans les écoles.

Il a refusé de signer en disant que cela pourrait lui faire du tort, mais il nous a félicité pour un aussi bon travail qui en réalité devrait être le sien.

Ne trouvez-vous pas étrange l'attitude de ce représentant du peuple d'un comté essentiellement ouvrier, en plus par le fait même qu'il est médecin il sait mieux que tout autre que le lait est un aliment indispensable à la santé des enfants.

Il est clair que le Dr. Des Lauriers en signant cette pétition fera du tort à quelqu'un mais certainement pas aux enfants à qui on donnera du lait.

Aux prochaines élections les travailleurs et les mères de famille de Ste-Marie n'oublieront pas de demander au Docteur Des Lauriers pourquoi il n'a pas voulu aider à obtenir le lait gratuit pour les enfants dans nos écoles.

Une mère de famille.

## LA DEFAITE DE DEGRELLE

Un Coup contre le Fascisme de chez nous . . .

L'écrasante défaite essuyée par les "Rexistes" en Belgique la semaine dernière, où Léon Degrelle a non seulement été battu, mais a vu baisser le vote de son mouvement de 16,500 voix, porte un coup assez dur à la confiance des fascistes-ennemi de notre province. "La Nation" (feuille hitléro-mussolinien publiée à Québec) avait chanté les louanges de Degrelle, agent en Belgique des trusts d'armements allemands; dans un article fanfaron du 8 avril ce journal proclame que "Degrelle peut de nouveau porter un rude coup aux forces gouvernementales . . . Degrelle ne risque rien. D'ores et déjà il est assuré de rem-

porter plus de votes que lors de la dernière élection . . ." Exactement le contraire s'est produit. Celui à qui on a porté un coup, c'est le pantin de Hitler. Les journaux du lendemain ont annoncé: "Désappointement à Berlin" . . .

Soit dit en passant: que pensent les jeunes hystériques à la "Nation" de la déclaration officielle suivante des persécuteurs nazistes du Catholicisme allemand, publiée dans le Voelkischer Beobachter du 12 avril? . . .

"Degrelle doit maintenant choisir entre la tolération de l'opposition catholique et la GUERRE OUVRIÈRE CONTRE LE CATHOLICISME".

Ce qui est suffisamment clair.

## Un Canadien de Retour de l'U.R.S.S.

Arrivé sur le territoire de l'U.R.S.S., tout le monde regarde aux fenêtres, on regarde la campagne. Tout à coup, un cri, suivi du rire général. En effet, il n'y pas de clôtures; à perte de vue devant nous s'étendaient les champs de blé soviétiques, ble qui pousse, non pas par les efforts d'un pauvre diable, forcé de travailler avec de petites machines entre dix et douze arpents de terre, mais ce blé, résultat de l'effort collectif sur un terrain qui n'a pour bornes que les frontières et les villes.

Nous regardions en silence cet océan de blé; chacun de nous, j'en suis sûr, pensait à son propre petit coin du pays, là où les clôtures passent devant les vitres du train avec la même rapidité que les poteaux de télégraphes. Nous filons tout le jour et nous ne voyons pas de clôture, "Je savais cela avant de venir", dit un ami venant de l'Alberta. Mais diable, c'est tout de même un soulagement que de voir cette grande terre qui ne serait jamais saisie."

A 10 heures du soir, nous avions tous hâte d'arriver à Moscou, en attendant on bombarde le conducteur de questions, celui-ci parle assez bien quatre langues. "Combien d'heures par jour travaillez-vous?" "Je travaille 7 heures", "Combien gagnez-vous par mois?" "800 roubles". "Qu'est-ce que 800 roubles en argent américain?" Ecoutez camarades, si vous voulez avoir une idée de la valeur de 800 roubles ce n'est pas en les comparant à l'échange étranger que vous l'aurez, mais en comparant le niveau de vie de l'ouvrier soviétique avec celui de l'ouvrier américain. "Pourquoi ne pouvons-nous pas nous faire une idée juste en comparant l'échange", dit un ami. "Parce que ce que j'achète avec ce 800 roubles a une valeur différente de ce que vous achetez dans vos pays, et ensuite parce que ce 800 roubles n'est qu'une partie de mon salaire, puisque je vais en vacances 2 mois par année et que non seulement je ne paye pas dans les beaux sanatoriums sur les bords de la Mer Noire, mais aussi je continue à recevoir mon salaire comme si je n'arrêtais pas de travailler."

"Comme chez-nous", dit un des amis, "papa a travaillé 40 ans et n'a jamais connu ce que c'était qu'une semaine de vacances payées."

"Nous étions dans la même position que vous, avant, nous dit le conducteur, "mais depuis que nous avons donné des vacances au 'petit père tsar' et aux capitalistes, nous pouvons nous même prendre régulièrement nos vacances."

Emery Samuel.

## Chronique...

(suite de la première colonne)

La semaine prochaine, j'étudierai avec vous, une autre face de notre jeunesse et de ses activités politiques. En attendant, je veux qu'il soit bien compris, que la lutte individuelle n'aboutit à rien d'autre qu'à l'opportunisme, qu'à l'asservissement de la personne, qu'à l'abdication de tout principe personnel, en un mot, cela aboutit à un nouveau genre d'esclavage dont chacun souffrira. Soyons logiques alors et continuons à chercher les meilleurs moyens à prendre pour réussir dans notre lutte pour nos droits à la vie décente et paisible à laquelle nous avons droit dans notre province de Québec.

Alors au revoir à la semaine prochaine. Je compte bien sur vos commentaires et suggestions, que vous pouvez adresser à l'administration, qui a son bureau à 254 Ste-Catherine Est, Chambre 3.

# Les Ouvriers Nous Ecrivent...

## ON VOUDRAIT FAIRE VENIR LA POLICE MONTEE DANS LE PORT!

### Accusations de M. Martin

A une assemblée tenue au Marché Saint-Jacques dimanche le 11 avril, M. J.-A.-B. Martin de l'Union nationale indépendante a porté de très graves accusations contre le groupe actuellement en tête de cette organisation.

D'après M. Martin, M. Labelle serait allé la semaine précédente à Ottawa demander au ministre de la Justice, Lapointe, d'envoyer la Police Montée sur le port de Montréal ce printemps "en cas de troubles," —ce qui veut dire, faire intervenir la force armée contre les débardeurs internationaux et protéger ainsi les patrons de la shipping federation et l'équipe de M. Labelle. Ce dernier ce serait démasqué de cette façon comme un agent des compagnies. Les "fauteurs de troubles," ce ne sont pas les débardeurs compétents qu'on a exclu du port par le contrat scandaleux de l'an dernier, mais bien MM. Labelle, Bogue et Saint-Pierre, qui ont fait monter un contrat favorable aux patrons et qui a eu pour suite la mort de bien des hommes par des accidents lors du travail de la saison dernière. En plus, de douze à quinze cents familles ont été coupés du secours.

M. Martin, qui a travaillé pendant 36 ans sur les ports, fut déjà en 1903 membre de l'Union internationale. Il a appuyé dans son discours sur le fait que "les Canadiens français ont cessé d'être des mou-

### Le Choix de l'Ouvrier: Se laisser mourir Si on manque de sous

Il vient de se passer dans le quartier Delorimier, sur la rue Parthenais, une chose que l'on pourrait appeler barbare. Lisez plutôt:

Une dame Coulombe 4464 rue Parthenais tombe malade. Le mari téléphone au docteur Champeau 1306 rue Sherbrooke qui répond à l'appel.

Rendu à la maison le docteur s'informe avant tout, qui paiera pour la visite, le mari demande le prix et paie \$2.00 avant l'examen; avant de partir, le docteur rédige une ordonnance, M. Coulombe s'informe du prix des remèdes disant qu'il ne retire sa paye que le lendemain mais que si il y a danger et urgence... à ces mots le docteur déchire l'ordonnance et dit de faire des enveloppements à la poitrine et s'en va en disant qu'il reviendra.

Quelques jours passent et pas de docteur. L'état de la femme s'empire et le mari décide d'appeler le docteur Champeau de nouveau, on répond que le docteur n'y est pas, et ceci 5 ou 6 fois. M. Coulombe en désespoir de cause téléphone à deux autres médecins, mais comme la patiente a déjà un médecin ceux-ci refusent de se rendre auprès d'elle.

Une voisine suggère le Dr. Millier de la rue Masson: nouvel appel, le docteur Millier se rend 10 minutes après pour constater que la malade est au plus mal et ordonne le transport à l'hôpital, et le résultat? la mort d'une mère de quatre jeunes enfants.

Négligence, direz-vous? Oui! mais surtout incompetence, et exploitation d'une profession jusqu'à lui faire rendre du sang. Quelqu'un suggéra de porter plainte au collège des médecins de la province, cette plainte est portée ici même, mais à quoi bon... Pourtant?

Le choix des ouvriers serait donc de se laisser mourir quand ils manquent des sous?

R. D.

### Aux Cordonniers montréalais

Comme il a été annoncé à la dernière assemblée de la Boot & Shoe Workers Union, le président John D. Mara de Boston sera à Montréal jeudi le 22 avril prochain, pour le grand raliement des cordonniers à Maisonneuve, à la salle Buffalo sur la rue Létourneux. Des déclarations très importantes seront faites par le confrère Mara sur les conditions actuelles aux E. U. et l'augmentation de 30 à 40% qu'ils ont obtenue cette année. Il vous démontrera les erreurs et les dangers du nouveau contrat collectif, en les étudiant avec vous, articles par article, clause par clause.

Comme je vous le disais les semaines dernières et comme je ne

puis jamais trop vous le dire, il est de capitale importance que tous, cordonniers unionistes ou non, nous soyons présents à cette assemblée. Des haut-parleurs seront installés afin de donner avantage à tous. Alors il ne faudra pas qu'on ait l'impression que les cordonniers sont divisés et c'est encore une raison de plus pour que vous soyez tous au rendez-vous.

Donc en foule pour jeudi soir le 22 à 8 heures, avertissez vos amis et faites leur comprendre encore une fois toute l'importance de cette assemblée.

Savetier.

tons, et qu'ils verront à leurs intérêts." Il a suggéré comme un bon moyen de forcer les Compagnies à leur céder un véritable contrat, de ralentir le travail jusqu'à ce que les revendications soient accordées. Il a signalé l'importance de la stratégie, qui a permis aux Espagnols de mettre en déroute les armées commandées par Franco.

Le discours de M. Martin fut chaleureusement accueilli par les assistants.

### Conférence à New York de Jean Peron

Le départ du délégué du Parti Ouvrier du Canada, en U.R.S.S., est fixé au 15 avril, partant de New York par le "Berengaria". En route, Jean Péron, fera un premier arrêt à New York, comme invité du Front Populaire de New York.

Nous lisons en effet, le communiqué suivant dans un journal de New York.

La Federation du Front Populaire invite tous les Français et les personnes des langue française à une conférence où le professeur Jean Peron, Ingénieur des Mines, délégué du Parti Ouvrier du Canada à la célébration du 1er mai à Moscou, parlera du "Mouvement Ouvrier au Canada" et exposera le but de son voyage au pays des Soviets.

Invité des Trades-Unions Soviétiques, M. J. Peron se propose d'étudier la situation industrielle et ouvrière dans la République des Soviets. M. J. Peron répondra aux questions qui lui seront posées.

### LU DANS LES REVUES

(suites de la page 6)

éminent défenseur de la foi, Dr. Goebbels, tandis que la personne qui a fait le plus pour détruire cette illusion est le grand mort, Unamuno."

(Unamuno — grand écrivain catholique espagnol, mort à Salamanque le coeur brisé devant le spectacle de soldats allemands qui massacraient ses frères catholiques.—N. d. I. R.)

### POURQUOI NOTRE PROVINCE EST SI ARRIEREE

La pratique de l'obscurantisme et l'étouffement de notre développement général; Papineau et d'autres ont réclamé un système d'éducation rationnel et moderne. Mais non, nous avons une clique qui contrôle l'éducation. Depuis longtemps l'on se plaint que l'éducation donnée dans nos grands collèges et Universités ne répond pas parfaitement aux besoins du temps; qu'elle est trop tournée vers l'étude des langues anciennes, des vieilles théories. L'expérience nous démontre tous les jours que le jeune homme qui sort de nos institutions nous arrive, ignorant, tout stupide et comme entrant dans un pays inconnu, quand il fait son entrée dans le monde. Il ne sait rien de ce qu'il doit savoir.

Une autre explication de la misère? Nous ne sommes pas organisés et pour le prouver vous avez sans doute déjà entendu répéter cette phrase que l'on se dit dans l'Ouest Canadien et aux Etats Unis: "Allez dans le Québec où vous pouvez trouver une main d'oeuvre docile et à bon marché." Ceci est honteux pour nous et pourquoi ne pourrions-nous pas nous organiser, nous, travailleurs de toute catégorie, en bonnes unions ouvrières, qui protégeront nos salaires? Pourquoi voyons-nous toujours le niveau du salaire payés dans le Québec, le plus bas de toutes les provinces? Ceci est dû au fait que notre classe ouvrière est inorganisée et par conséquent ne peut pas se protéger. Donc joignons toutes nos forces dans une organisation qui nous a montré le bon chemin à suivre vers une protection solide et progressive c'est à dire les unions du C.I.O. magistralement dirigées par John L. Lewis.

G. L.

### VICTOIRE DU C.B.R.E.

Ottawa—La Commission d'arbitrage qui a eu en main la demande des employés des chemins de fer membres du Canadian Brotherhood of Railway Employees a voté en faveur de la restauration des 10% du salaire enlevé par le C.N.R. il y a quelques années comme "moyen d'économie." Cette décision vient à la suite de la victoire des cheminots de 17 unions internationales qui ont gagné, par la pression de leur vote en faveur d'une grève générale, la restauration de leur réduction de 10% du salaire.

Un des résultats de cette victoire

### Exploitation de nos Cultivateurs Québécois

M. le rédacteur,  
Clarté.

Je désire prendre un moment pour vous dire ce que je pense de la situation où nous nous trouvons actuellement. Tous, ouvriers et cultivateurs de notre province sommes complètement aux prises avec les trusts, le gouvernement et ses agents.

Dans ma paroisse, on fit un répara-ge d'église qui coûta \$110,000.00 il y a déjà vingt-cinq ans; jamais rien n'a été payé sur cette somme et on a fini par faire une réparation sur les franc-tenanciers. Nous déboursions depuis trois ans pour payer cette dette de paroisse et si nous n'arrivons pas à payer complètement, les montants imposés, nous sommes mis sur le chemin.

Je ne trouve pas que nous sommes dans un pays libre, on ne finit pas de nous imposer des taxes. Le cultivateur d'aujourd'hui est obligé de se soumettre à toutes les obligations qui lui sont imposées et il ne reçoit pas le support des autorités. C'est dommage que la majorité des cultivateurs ne réalisent pas encore complètement ce qui leur arrive.

J'ai demandé à plusieurs pour s'abonner au journal Clarté, mais il m'ont répondu qu'ils recevaient la Presse et la Patrie. Moi, je suis socialiste depuis 35 ans et je suis persuadé que le jour de la délivrance n'est pas trop éloigné. Je suis toujours très content de recevoir mon journal à la fin de la semaine, j'aime à voir les articles de MM. Jean Peron et E. Roger, qui sont très intéressants et éducatifs.

Vous voudrez bien reproduire cette lettre dans votre journal.

Je vous envoie une piastre pour mon abonnement de 1937.

Votre dévoué,

H. P.

Napierville, P. Q.

### Propagande Fasciste du Consul italien à Montreal

Ste. Anne de Bellevue, P. Q.— Utilisant sa position officielle de Consul Royal de l'Italie, le Marquis Paolo de Simone a fait cette semaine un discours de propagande fasciste auprès des étudiants du Collège Macdonald.

Décrivant de façon extrêmement démagogique la soi-disante "économie contrôlée" de l'Italie, l'orateur a cependant été contraint d'avouer qu'il n'y avait "aucune intervention dans la direction individuelle des entreprises" — c'est-à-dire, que les capitalistes italiens conservaient leur liberté d'exploitation entière. Quant aux ouvriers, il a fait remarquer que la primauté de l'Etat (en d'autres termes, des employeurs coalisés) sur les intérêts du producteur était pleinement reconnue par le Fascisme.

Certains parmi les étudiants se demandent jusqu'où le Gouvernement canadien permettra les propagandistes fascistes d'aller dans ce pays, avec leur doctrine néfaste et anti-canadienne.

des employés est le renforcement du sentiment en faveur de l'unité des forces ouvrières sous une direction unique. (Le C. B. of R. E. fait partie actuellement du Congrès Pan-Canadien du Travail, tandis que les autres unions font partie de la Fédération Américaine du Travail).

## Le Christianisme Vivant en Espagne

Madrid—(Dépêche de New York Times) — De chaleureuses expressions d'approbation ont été exprimées par le Doyen de Canterbury (Eglise d'Angleterre) dans un discours radiodiffusé de Madrid, en ce qui concerne les efforts du Gouvernement espagnol. Le Doyen est allé à Madrid pour faire enquête sur les conditions sociales et religieuses.

"La détermination du Gouvernement espagnol, de faire tout le possible en fournissant au peuple le maximum de services culturels aussi bien que physiques, témoigne de la réalisation d'un ordre social qui se rapproche davantage des intentions du Christ que tout ce que j'ai vu en Espagne lors de mes visites précédentes à ce pays." Telle fut la déclaration de ce porte-parole éminent du clergé anglais.

Parlant des atrocités commises dans les environs de Bilbao, le Doyen déclara: "Les horreurs dont nous avons été témoins dans cette région ne furent point commises par le Gouvernement, mais par les rebelles à l'occasion de leur bombardement de Durango." En conclusion il disait qu'il éprouvait "la plus grande admiration des services sociaux avancés qui s'introduisaient malgré les conditions de guerre."

"Clarté" est imprimée aux ateliers de la Artistic Print Shop, 736 Notre Dame Ouest, Montréal, et publiée par "Clarté Enregistrée".

Les idées émises dans les articles signés sont personnelles à leurs auteurs sans que la responsabilité de la rédaction soit d'aucune façon engagée.

## REPONSE A ANDRE GIDE "RETOUR DE L'U.R.S.S."

De quoi s'agit-il en l'occurrence?

Un grand écrivain français, André Gide, s'étant manifesté maintes fois en faveur de l'Union Soviétique, publie, au retour d'un premier voyage dans ce pays, un livre où le meilleur et le pire voisinent: s'égare maintes fois dans ses appréciations et ne craint point de les livrer au public à l'instant même où la plus violente et daugereuse campagne se développe contre la Démocratie et la grande République socialiste.

Gide qui, sans doute, de sa vie, n'a jamais vécu deux heures devant un four Martin; peut-être jamais descendu dans une mine; jamais, à coup sûr, vécu dans un coron du Nord; jamais fréquenté régulièrement un cabaret en compagnie d'ouvriers et de leur famille; jamais vraiment mesuré les pressions d'un patronat dont il n'a subi que l'aspect riant: linges fins, éditions de luxe et parfois même culture; Gide se trouvait démuné au moment de juger du niveau de confort et de liberté du fondeur, du paysan, du mineur soviétiques.

Ce livre—dont le prix de vente relativement bas a permis une vente élevée — a été abondamment cité par toute la presse antisoviétique.

Pourquoi une telle publicité, pourquoi une telle répercussion? Evidemment en raison de ce que "Retour de l'U.R.S.S." est un livre d'André Gide. Il est exact que celui-ci influence un certain nombre d'intellectuels. Il est non moins vrai que Gide a apporté, il y a quelques années, une adhésion retentissante aux doctrines communistes et, enfin, qu'à plusieurs reprises, Gide a affirmé ses sympathies pour l'U.R.S.S.

Il nous faut donc examiner avec attention les arguments de Gide.

Ce qui reste acquis

Il nous faut être juste; Gide n'a pas constaté que des faits selon lui négatifs et nous pouvons, de son livre lui-même, extraire certains passages dont nos militants pourront aisément se servir contre les adversaires de l'U.R.S.S.

Par exemple: "Car ceci reste acquis: il n'y a plus en U.R.S.S. l'exploitation d'un grand nombre pour le profit de quelques-uns. C'est énorme." (page 46).

En effet, c'est énorme! Poursuivons notre lecture: "Les réalisations de l'U.R.S.S. sont, le plus souvent, admirables. Dans des contrées entières elles présentent l'aspect déjà riant du bonheur." (page 16).

Ou encore: "En contact direct avec un peuple de travailleurs, sur les chantiers, dans les usines ou dans les maisons de repos, dans les jardins, les parcs de culture, j'ai pu goûter des instants de joie profonde. J'ai senti parmi ces camarades nouveaux une fraternité subite s'établir, mon coeur se dilater, s'expandir." (page 19).

"Oui, je ne pense pas que nulle part, autant qu'en U.R.S.S., l'on puisse éprouver aussi profondément et aussi fort le sentiment de l'humanité." (page 28).

De même, sur le jeunesse: "Et nous doutions si dans quelque autre pays on peut connaître une aussi brusque et naturelle cordialité, si dans aucun pays la jeunesse est aussi charmante."

Gide raconte ensuite le spectacle prodigieux du défilé des sportifs:

"Le défilé dura des heures. Je n'imaginai pas un spectacle aussi magnifique. Evidemment, ces êtres parfaits avaient été entraînés, pré-

## Les Trotskistes, Traîtres au Front Populaire

Madrid — Dans son numéro de cette semaine, "Politica" l'organe des Républicains de Gauche en Espagne, dont le chef est le Président Azana, publie une réquisitoire éloquent contre le travail de traîtres accompli par les Trotskistes espagnols. Ces éléments, qui sabotent la lutte populaire contre Franco par tous les moyens possible, font appel pour le renversement du Gouvernement du Front Populaire, et lancent le mot d'ordre provocateur "Guerre au front — Révolution à l'Arrière" — ce qui, évidemment, fait parfaitement l'affaire de Franco et de Mussolini, dont tous les efforts tendent à détruire le gouvernement de Caballero.

"Le trotskisme," déclare ce journal des Libéraux espagnols, "a été démasqué devant le monde entier comme étant un germe de désagrégation des organisations progressistes. Les trotskistes cherchent maintenant de nouveaux drapeaux sous lesquels ils pourront cacher leur bagage politique malodorant. Un exemple de ceci, c'est la formation de leur soi-disant "Front de la Jeunesse révolutionnaire" qui sous le travail de désorganisation de la jeunesse antifasciste.

"Les trotskistes font un travail systématique pour discréditer dans tous les pays la campagne pour l'aide à l'Espagne."

"parés, choisis entre tous; mais comment n'admirer point un pays et un régime capables de les produire?" (page 26).

Quant aux enfants, notons ceci: "Les enfants, dans tous les camps de pionniers que j'ai vus, sont beaux, bien nourris (cinq repas par jour), bien soignés, choyés même, joyeux. Leur regard est (Suite à la page 7, col.1)

## ◆ LU DANS LES REVUES ET JOURNAUX ◆

### La Vérité sur Québec

La revue très sérieuse "L'Actualité Economique", dont les pages sont habituellement consacrées à la défense du régime économique actuel, avec tout ce qu'il comporte de misère et d'exploitation, a laissé tomber dernièrement et dans un moment de distraction évident, quelques paroles de vérité. Nous nous empressons de les soumettre à nos lecteurs:

"On l'a dit, avec trop de raison: la province de Québec est "le paradis du capitalisme accapareur". Qu'il nous suffise de jeter un coup d'oeil autour de nous. Les coalitions financières et industrielles occupent toutes les avenues du commerce et des affaires: elles dictent leurs conditions aux travailleurs, d'une part, aux consommateurs de l'autre. Concentration des richesses, mobilisation entre les mains d'un nombre de plus en plus réduit de potentats économiques; domination de la presse, tripotages financiers; accélération anarchique de la production, agiotage érigé en mode de vie, etc., etc. Toute l'histoire de la période dite de prospérité. Et puis, lorsque la crise s'est abattue sur ce dévergondage: abaissement des salaires, licenciement en masse des travailleurs, jetés sans considération dans la misère ou à la charge de l'Etat.

"Et nous en sommes encore là, après sept années de désarroi économique qui ont plongé la population dans la détresse et conduit les pouvoirs publics aux portes de la faillite. Les "capitalistes" n'ont pas encore accepté leur part de sacrifices, ils se refusent avec obstination à la pénitence qui les rachèterait, ils persistent à défendre des positions acquises par des manoeuvres inavouables."

### L'Elite et la Masse

Dans "Les Idées" du mois de mars nous trouvons un article intéressant par E.-F. Laliberté sur le rôle des élites, leurs droits et leurs devoirs. En voici quelques lignes:

"Les intellectuels doivent donc connaître les aspirations, les besoins et les demandes des masses, et travailler à leur éducation et leur élévation.

"Nos élites se rendent-elles compte—à leur plus grande honte—qu'elles se soustraient presque toujours à ce devoir? Que font-elles au Québec? . . . Dans les autres pays, les intellectuels combattent courageusement pour le bien commun; ici ils ne semblent se rendre compte de rien, et ne se font entendre, à quelques exceptions près, que pour réclamer des privilèges. A quel titre? Ils auront, certes, notre respect quand

ils le mériteront; il est grand temps qu'ils y pensent.

"Il faut d'abord qu'ils établissent un contact plus intime avec le peuple, pour le connaître, pour travailler de concert avec lui dans les réformes qui s'imposent. Privés de l'appui du peuple, on ne peut rien obtenir. Pour que la collaboration des élites et des foules soit vraiment efficace, il est nécessaire qu'elles se connaissent. . .

"Les élites qui n'accomplissent pas leur devoir, en temps de misère surtout, sont ignoblement parasites. Leur rôle essentiel est d'éclairer, de diriger, de réformer, et elles ne peuvent le remplir qu'en se mettant au service de la société. . .

"C'est pourquoi nous demandons à notre "intelligentsia," si elle existe, de quitter la tour d'ivoire dans laquelle elle semble depuis longtemps enfermée. Qu'elle cesse de rabâcher les abstractions étrangères à toute humanité. Qu'elle s'occupe enfin de nos problèmes et qu'elle nous aide à les résoudre."

### Catholiques et Espagne

Les Catholiques américains, profondément émus par les atrocités commises par les armées de Franco contre des Catholiques qui combattent par milliers du côté des loyalistes, ont tendance à voir de plus en plus dans l'armée de Franco une bande d'envahisseurs et de mercenaires qui veulent asservir les Catho-

liques d'Espagne. Des articles parus dernièrement dans des organes catholiques aux Etats-Unis, en témoignent de façon éloquent. G. N. Shuster, rédacteur en chef de l'organe catholique "Commonweal", déclare dans le numéro du 2 avril de cette revue que la presse catholique européenne "critique beaucoup le mouvement tendant à faire de Franco le champion de la religion et de la culture." Shuster attaque ensuite la propagande qui trompe les Catholiques américains en essayant de leur faire soutenir Franco. Il démontre que les conseillers de Franco sont les hitlériens, les ennemis des Catholiques et Allemagne. Les gens qui défendent le fascisme comme étant le sauveur de l'Eglise, écrit Shuster,

"pourraient au moins expliquer pourquoi un dictateur qui place Herr Rosenberg à la tête du mouvement tendant à détruire l'Eglise catholique en Allemagne, croit de son devoir de dépenser de l'argent et des hommes pour sauver cette Eglise en Espagne!

"Serons-nous aussi obligés d'enregistrer ce fait également offensant: les Catholiques prêts à ignorer la brutalité manifeste, les méthodes politiques réactionnaires, et la faiblesse intellectuelle des Francoites? Il n'est pas nécessaire d'écrire une histoire détaillée des bévues et des outrages commis par les insurgés. Il suffit de dire que la personne qui a lancé la formule de propagande faisant de Franco le sauveur de la religion et de la culture est cet (Suite à la page 5)

# Lettre d'un Canadien en Espagne

M. Hazen Sise, qui est en Espagne avec l'Institut Hispano-Canadien de Transfusion de Sang, opérant sous la direction du Dr. Norman Bethune, donne dans la lettre dont nous publions ici quelques extraits un compte rendu intéressant de ses expériences dans ce pays. La lettre a été envoyée de Perpignan, France. — Note du Rédacteur.

J'ai traversé la frontière, hier, avec 'Ben' — notre gros camion-frigidaire Renaud — pour acheter autant de cylindres de gaz Butane que le camion pourrait transporter. Je fis tous mes efforts pour repartir avant trois jours, afin d'avoir le moins d'ennuis possible avec les chiens de garde de la soi-disant "non-intervention", laquelle, je crois, entre en vigueur samedi. Les Canadiens, j'en ai peur, n'ont probablement pas examiné très attentivement les implications d'hypocrisie de cette non-intervention. Mais nous, qui avons été bombardés par les bombes allemandes de machines allemandes, et par les vaisseaux de guerre italiens, et avons failli, une ou deux fois, être mitraillés par les troupes allemandes du Général von Opel, de la Reichswehr, n'avons conservé aucune illusion là-dessus.

Dire que la Russie et le Mexico ont aidé le Gouvernement espagnol, n'est pas un argument. D'abord, ils l'ont fait seulement quand il est devenu clair que l'Allemagne et l'Italie violaient l'accord (et deuxièmement l'accord une fois violé) il n'y a aucune raison qu'une puissance souve-

raine n'aide pas une autre puissance amie, si elle le veut. Si un honnête contrôle, surveillé, avec des observateurs réellement neutres (Scandinaves, Hollandais, etc.) avait été mis en vigueur il y a trois mois, la guerre serait maintenant terminée. Les Maures de Franco ont cessé d'être sûrs dès qu'ils commencèrent à réaliser que les marks allemands dépréciés (de la période de l'inflation) avec desquels on les payait, étaient sans valeur.

Les délais de Londres ont donné à Franco le temps de remplacer, par des troupes allemandes et italiennes, les Maures et les éléments de l'armée régulière qui étaient plus "sûrs". Maintenant la surveillance doit être établie, et nous voyons la plus honteuse de toutes les trahisons: l'Allemagne et l'Italie ont reçu le contrôle de la côte méditerranéenne. Les vaisseaux de guerre italienne ont déjà bombardé les villes du haut en bas de cette côte. Il leur est maintenant permis de continuer leur bombardement, la nuit, pendant que, le jour, ils exercent un blocus.

### Lugubre spectacle à Malaga.

Je pense vous avoir dit dans une carte postale de Valence, il y a quinze jours, que nous avions été pris dans la retraite de Malaga. C'était un lugubre spectacle, mais une bonne leçon de choses. Une tragique leçon aussi, pour ceux du monde extérieur qui croient encore que le peuple espagnol désire Franco. Vous pensez peut-être que le régime sous lequel ils vivent importe peu aux paysans. Mais pas du tout.

Quand les troupes loyales reçurent l'ordre d'évacuer Malaga (un ordre de traître pour lequel un ministre député à je crois, été fusillé depuis), à peu près les trois quarts de la population de la ville et presque toute la population de la province se levèrent et partirent—au total, environ 150,000 personnes — pour la tragique marche vers Almeria, éloignée de 200 kilomètres. La route est une "corniche," taillée dans la falaise au-dessus de la mer. Pendant les premiers 100 kilomètres à peu près, ils furent bombardés par les vaisseaux de guerre italiens tandis que les avions allemands fondaient sur eux, essayant de les faire reculer. Car une des principales préoccupations de Franco est de retenir assez de monde sur son territoire pour le travail des champs et des usines. (D'après des calculs, environ les deux tiers de la population de l'Espagne vivent sur le territoire du gouvernement). Cette même nuit, Almeria, remplie de réfugiés, fut bombardée. Bethune était au plus fort de l'attaque, et dit combien ce fut affreux. Trente personnes furent tuées, y compris une large proportion de femmes et d'enfants qui dormaient dans les rues.

### La bonté domine le caractère espagnol

Je n'ai jamais vu un espagnol fat, et je ne pense pas en avoir rencontrés d'impolis. Je n'avais jamais vu auparavant au aussi grand pourcentage de vraie beauté parmi les femmes, et s'il y a peu de beaux hommes d'après nos standards, on voit

rarement des visages durs et répulsifs. Du caractère, une chaude et amicale bonté sont les traits dominants. Leur plus grand handicap: des siècles de mauvaise direction et d'ignorance, et un système politique pourri, qui leur ont laissé peu d'initiative et de sens d'organisation. Mais à ce point de vue, la guerre les enseigne rapidement.

Le pays est incroyablement beau, d'un caractère austère tout à fait dans mes goûts. Il y a de très "grands" paysages: d'immenses échappées, avec des montagnes, souvent couronnées de neige, quelque part dans le lointain. L'architecture, hors des grandes villes, est d'une classique simplicité, et les villages semblent toujours ce qu'ils devraient être: resserrés, en général, sur le flanc d'une colline avec la tour de l'église au sommet. Pénétrer dans un village espagnol au coucher du soleil, lorsque l'air est embaumé par la fumée des branches de sapins dont on se sert pour allumer les feux de charbon de bois, laisse une impression qu'on n'oublie jamais. Quand le moment viendra, il me sera dur de quitter l'Espagne.

Nous essayons d'organiser un centre de distribution à Valence, pour servir tous les fronts excepté Madrid, où notre service original, maintenant quatre fois plus important qu'au début, travaille à plein rendement. Je suis chargé du transport, etc., pour le nouveau service, mais tout est encore incertain actuellement.

Hazen Sise.

## REPONSE...

(Suite de la page 6)

clair, confiant; leurs rires sont sans malignité, sans malice; on pourrait, en tant qu'étranger, leur paraître un peu ridicule: pas un instant, je n'ai surpris, chez aucun d'eux, la moindre trace de moquerie.

"Cette même expression de bonheur épanoui, nous la retrouverons souvent chez les aînés, également beaux vigoureux. Les "parcs de culture" où ils s'assemblent au soir, la journée de travail achevée, sont d'incontestables réussites; entre tous, celui de Moscou." (page 21). Quelques lignes seulement sur la condition ouvrière:

"Je m'extasie sans arrière-pensée devant le réfectoire, le club des ouvriers, leurs logements, tout ce que l'on a fait pour leur bien-être, leur instruction, leur plaisir." (page 43).

"Sur un tel chapitre, c'est vraiment trop peu, selon nous, que quelques lignes, car cela compte ce que l'on a fait pour le logement, l'instruction et le bien-être de ceux qui furent si longtemps et partout les "damnés de la terre." Peut-être Gide n'a-t-il pas réalisé tout ce que cela signifiait pour des millions d'hommes?"

### Un pays en construction

Dans un passage de la préface, André Gide écrit: "L'U.R.S.S. est en construction; il importe de se le redire sans cesse." (page 13).

Nous sommes là-dessus d'accord à cent pour cent. L'Union Soviétique n'est pas un monde statique, une œuvre terminée, une construction achevée. Des gens jugent l'U.R.S.S. comme si plus rien là-bas ne restait à faire, alors qu'au contraire, le pays du socialisme est encore un immense chantier.

Nous ne devons pas cacher les défauts qui existent, mais nous devons expliquer le pourquoi de ces imperfections.

## LES DESSOUS DE L'INVASION

(Suite de la page 3)

"Les négociations germano-italiennes étaient terminées et les contrats étaient conclus au moment où eurent lieu les élections espagnoles. "On s'attendait à la victoire du Gil Robles.

"Le Front Populaire triomphe.

"Le Front Populaire, dont le programme comportait la nationalisation de mines!

"De février à juillet, aucune demande de concession ne fut d'ailleurs adressée au gouvernement républicain de Madrid.

"En juillet, la révolte de Franco éclata..."

Et voilà qui explique bien des choses, sans doute, mais nous en au-

rons bientôt davantage à dire à ce sujet. On voit, par ce qui précède, que ce n'est pas pour conjurer le péril communiste — quasi inexistant en Espagne — que tueurs de femmes et d'enfants: Maures, Italiens, Allemands, de même que des brigands espagnols réactionnaires, ont déclenché la guerre civile au pays de Cervantes, mais bien pour cambrioler les mines espagnoles au profit de capitalistes véreux espagnols, allemands et italiens.

Et à notre tour, à l'adresse les rebelles, qui tuent pour le plaisir et aussi pour servir des maîtres indignes, nous crions, avec tous les honnêtes gens du monde civilisée: Au voleur! A l'assassin!

## REPONSE A ANDRE GIDE

Or, Gide ne trouve pas, ne peut pas trouver les raisons de certains défauts. Il écrit page 33:

"La forêt qui m'y attire, affreusement touffue et où je me perds, c'est celle des questions sociales."

Nous serions tentés de répondre à cet aveu, qui explique bien des erreurs de Gide, que s'il est dangereux de pénétrer dans une forêt inconnue, on peut aussi faire bien du mal en portant des jugements sur des questions sociales que l'on ignore.

Il est vrai que, quelques pages auparavant, Gide nous apportait un autre aveu:

"Les questions psychologiques seules sont de mon ressort; c'est d'elles, surtout et presque uniquement, que je veux ici m'occuper. Si j'aborde de biais les questions sociales, c'est encore au point de vue "psychologique que je me placerai." (Page 25).

Gide ne veut donc apprécier que du point de vue psychologique, autrement dit: "Qu'en pensent les

hommes? Quelle est leur mentalité?" C'est ce qui explique probablement la brièveté du passage déjà cité sur la condition ouvrière traitée en deux lignes alors que les questions de psychologie occupent des pages. Mais même ces questions, elles nous semblent liées aux problèmes d'ordre économique et politique. Par exemple, il est incontestable que la psychologie du kolkhozien n'a plus rien de comparable à celle de l'ancien moujik. Oui, mais pour changer l'état d'esprit du moujik, il fallait d'abord sortir le village de l'ignorance, fille de la misère. Pour sortir le village de la misère, il fallait procéder à la collectivisation. Pour faire triompher la collectivisation, il était nécessaire de produire en masse des machines agricoles. Pour produire en masse ces machines, s'imposait de prime abord l'édification de l'industrie lourde. Pour mener à bien toutes ces tâches, la dictature du prolétariat était nécessaire. Voilà comment, selon nous, les questions de psychologie sont liées intimement à celles d'ordre économique et politique.

Aujourd'hui, on lit ceci—avec infiniment de joie — dans la presse soviétique:

"En Russie centrale vient d'avoir lieu une exposition de peintres amateurs kolkhoziens. Plus de 2,000 oeuvres ont été reçues au Comité."

Ou encore:

"Le 5 février s'est réuni à Moscou le premier Congrès de "la Bibliothèque au village." Au cours de ce Congrès qui s'est prolongé plusieurs jours, Kroupskaïa — la veuve de Lénine—a fait connaître que 5,800 nouvelles bibliothèques avaient été ouvertes dans les campagnes ces derniers mois. Alors qu'en octobre 1934 on recensait 27 millions de livres dans les bibliothèques de villages, une année plus tard, ce chiffre s'élevait à 39 millions. Il sera porté fin 1936 à 64 millions.

"La discussion a fait connaître que, parmi ces livres, on trouvait un grand choix d'ouvrages marxistes mais aussi des classiques: Pouchkine, Tolstoï, Flaubert, Zola, voisinant avec les auteurs contemporains Gorki, Ehrenbourg, Panférov" etc.

"Le Congrès s'est terminé par une grande soirée solennelle organisée par les écrivains de la capitale en l'honneur des 200 délégués..."

Eh bien, je pense que s'il y a aujourd'hui cette entrée de la culture au village, cette culture qui a déjà changé et qui changera encore la psychologie des ruraux, c'est qu'il y a eu des hommes—à Magnitogorsk, par exemple — qui ont habité des baraquements en bois, qui n'ont même pas toujours eu de savon pour se laver, mais qui ont ainsi bâti, contre vents et marées, les producteurs d'acier, lesquels ont donné naissance aux tracteurs, lesquels ont permis au paysan de sortir de sa vie de bête et de raisonner différemment.

(A Suivre)

## Le C.I.O. au Canada

(Suite de la 1ère page)

Nous n'avons aucun différend avec le gouvernement canadien. Ce que nous avons, c'est un différend avec la General Motors et ses agents. Si le premier ministre de l'Ontario veut être connu ici et par la population canadienne tout entière comme étant un pantin de la General Motors, il n'a qu'à continuer son intervention dans les affaires des employeurs et des employés.

... J'ai tout le respect possible pour le gouvernement de la Province, du Canada, et de l'Empire britannique. Personne n'apprécie plus que moi la grande contribution du peuple britannique à la démocratie — et j'ai toute confiance qu'aucun petit "deux-par-quatre" ne réussira à balayer les traditions de mille années.

... S'il y a des troubles ce soir au Canada, ce sera à cause de l'autocratie qui impose à ceux qui travaillent des salaires de famine. S'il y a du mécontentement ici comme aux Etats-Unis, c'est parce que des gens peuvent être forcés de vivre dans des conditions qui se rapprochent de l'esclavage, et parce que la grosse partie du rendement du travail est accaparée par une minorité de peu de gens...

### Calomnies contre le C.I.O.

Il y a pas mal de politiciens qui ont passé plus de temps à la politiciaille qu'à l'étude de l'histoire et de l'économie, et qui ne savent pas ce que c'est que le C.I.O. Ils ont l'idée que le C.I.O. est composé d'agitateurs étrangers et qu'il veut détruire tout l'ordre existant. Nous ne sommes pas, en réalité, tellement différents de ce premier des "agitateurs étrangers" — le Christ. Il y a une parole dans la Bible — "il soulève le peuple"; c'était un agitateur étranger parce qu'il est venu du Ciel. Nous aurions grand plaisir à le présenter au Premier ministre...

Nous sommes des Etats-Unis, et nous sommes des agitateurs dans ce sens, que nous voulons exposer devant l'opinion publique le mal qui existe dans l'économie américaine toute entière, afin que nous puissions en éliminer tout ce qui est dangereux pour l'humanité — l'éliminer par une organisation efficace.

Nous savons pourquoi ils ne veulent pas de nous. Ils veulent avoir un endroit où ils puissent dicter aux hommes quand et comment travailler, sous des conditions qu'eux autres voudraient imposer. Ils aimeraient avoir au Canada une sorte de paradis de "sweat-shops" — nous n'en voulons pas!

... Je me rappelle comment des hommes courageux se sont levés au Parlement britannique pour défendre la démocratie — et on les a dénoncés comme étant des destructeurs. Ce n'est pas la première fois qu'on appelle les gens des agitateurs étrangers. Cela ne leur a pas fait grand mal. Ce que nous voulons, c'est que l'être humain soit placé au centre de nos soucis.

... Je vois dans votre organisation la promesse d'un jour nouveau pour les ouvriers des industries de grande production au Canada. Nous avons l'intention et l'espoir de pouvoir établir pour les ouvriers un salaire annuel convenable. Nous espérons pouvoir établir la démocratie industrielle et politique qui repré-

## Appel aux Débardeurs

par E. DUBE

Une lutte définitive se rapproche sur le bord de l'eau. Les officiers de l'union "nationale" vendue aux compagnies font des démarches pour avoir l'appui de la force constabulaire...

Les ouvriers n'ont jamais rien obtenu sans lutter. L'ouverture du port qui se fera d'ici quelques jours va être l'occasion d'une décision. J'espère que les débar-

deurs de l'Union internationale ne répéteront pas l'erreur de l'année dernière, et qu'ils seront à leur poste pour empêcher que le travail se fasse sur le premier bâtiment qui arrive dans le port.

Les grèves aux Etats-Unis et à Oshawa montrent la puissance des unions internationales; ne vous laissez pas intimider. Restez solidaires en vrais débardeurs, et la victoire sera certaine!

sente réellement les intérêts du peuple, et qui cesse de représenter les intérêts financiers.

Nous dédions à ce but tout ce que nous avons, toute notre intelligence. Nous dédions le C.I.O. et les unions internationales, en solidarité avec tous les autres groupements ouvriers, et nous demandons que vous vous dédiez également, à la tâche de vous aider vous-mêmes avec tous les autres travailleurs!

## LA GREVE...

(Suite de la 1ère page)

ment populaire dans Québec — la lutte contre les trustards et leurs agents, avec Duplessis en tête.

Avec l'appui agissant de tous les éléments honnêtes et progressistes, et par la solidarité des exploités de toute langue et toute croyance — Les GREVISTES GAGNERONT LA VICTOIRE!

### UNE PROTESTATION PUBLIQUE FAITE

par l'intermédiaire du journal MONTREAL DAILY EAGLE mardi, le 13 avril, 1937, se passe de commentaires

Ells se lit comme suit:

"En ce qui concerne le rapport publié hier dans la "Gazette Officielle de Québec", au sujet d'un contrat signé entre la prétendue Dress Manufacturers' Guild et la Ligue Catholique des Ouvrières des Industries de l'Aiguille de la Province de Québec, nos noms étant mentionnés parmi les manufacturiers supposés avoir signé le dit contrat, nous désirons faire la déclaration suivante, à tous les citoyens, que nous n'avons jamais autorisé qui que ce soit à signer pour nous le dit contrat avec l'union ci-haut mentionnée. Nous déclarons n'être pas responsables de la signature de ce prétendu contrat et n'avoir aucune relation directement ou indirectement avec l'union ci-haut mentionnée.

Signé:

Zeliq Wolofsky,  
WOLOFSKY DRESS.

I. Torchin,  
TORCHIN DRESS.

David Silverstein,  
GERTRUDE DRESS.

I. Oberman,  
RAINBOW DRESS.

### AVIS IMPORTANT

## CONFERENCE DU PREMIER MAI

Les organisations ouvrières enverront leurs représentants

DIMANCHE LE 18 AVRIL A 10 A.M.

A L'HOTEL MONT ROYAL

## CONVOICATIONS

LIGUE DES LOCATAIRES DE ROSEMONT  
2809 Masson

Tous les JEUDIS SOIR, 8.30 p. m.  
CONFERENCES  
QUESTION — COMMENTAIRES

## LE FRONT POPULAIRE

Tiendra son assemblée de délégués vendredi soir, 16 avril aux locaux de la Défense Ouvrière de Préfontaine, 2073 Joliette.

## Petites annonces

Un centin par mot avec minimum de 50 mots.  
Appelez PLateau 6045.

LIBRAIRIE MODERNE  
2093 Bleury

RIEN NE DEPASSE UN LIVRE  
COMME CADEAU...

AU CHOIX, nous offrons une belle collection de livres, sur l'économie, la sociologie, et la belle littérature...  
Adressez-vous à la...

LIBRAIRIE MODERNE  
2093 Bleury, à Montréal.

Réparations faites à prix raisonnables

— Ouvrage Garanti —

## WOOD JEWELLERY STORE

Horloger — Graveur — Bijoutier  
178 Ste Catherine Ouest Montréal

## G. GAUTHIER CORDONNIER

REPARATIONS DE TOUS  
GENRES

Ouvrage Garanti

1225 rue Marie-Anne, Est  
Entre DeLaRoche et Bréboeuf

## Lettre d'Espagne...

(Suite de la 1ère page)

Nous recevons pratiquement tout ce que nous désirons dans la brigade. J'aimerais que vous receviez tous le même traitement au Canada.

J'ai été appointé comme chauffeur dans la division des transports de la brigade et je dois vous dire que j'aime beaucoup mon travail. Je suis certain de ne pas exagérer en vous disant que toutes les nationalités sont représentées ici. L'enthousiasme et l'esprit de solidarité internationale entre les gars est presque indescriptible.

Mon appointment est de telle nature qu'il faut toujours que sois prêt pour un appel, à presque n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, alors je suis certain que vous comprendrez si je ne puis vous écrire régulièrement, mais je vous écrirai aussi souvent que je pourrai. Ecrivez-moi aussitôt que vous recevrez ma lettre comment sont les amis et comment les choses vont au pays.

Si vous voyez mes amis dites-leur que je regrette de n'avoir pu leur écrire encore.

Amitiés à tous, et au revoir,

M. D.

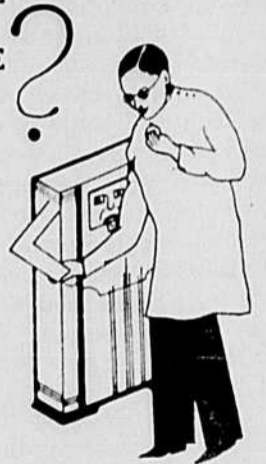
VOTRE RADIO  
EST-ELLE

Téléphonez alors au Docteur  
BÉ. 2422 ou DO. 8314  
Prix Avantageux pour les  
lecteurs de "CLARTE"

ARNOLD HALTRECHT  
ARNOLD HALTRECHT  
EXPERT RADIO-ELECTRICIEN

Emetteur issuer des licences de Radio  
4092 BLVD. ST. LAURENT  
MONTREAL

MALADE  
ou  
MORTE ?



Remise de 10% sur présentation de cette annonce.

ACHETEZ VOTRE TABAC ET VOS CIGARETTES

— a la —

## ORIENTAL TOBACCO CO.

Fabricants de tabacs turcs et de Virginie

4092 BLVD. ST. LAURENT MONTREAL, P.Q.

Téléphonez BELair 2422

Les commandes par poste sont exécutées promptement.

